

[Text]

Mr. Ogle: Was there any simulated attack on a small island?

VAdm Mainguy: I could not say for sure, but there could well have been, insofar as that particular area has, as I say, these facilities.

Mr. Ogle: Mr. Chairman, to the Minister, or to any of his staff, were the Canadian military intelligence aware of the Grenada invasion, and how long were they aware before it took place?

Mr. Blais: I can tell you very frankly that I was not aware of the invasion until it actually took place. The information provided to me was that DND was not aware of the preparation for the actual military operation.

Mr. Ogle: My question basically is, what kind of Canadian military intelligence do we have about potential enemies if we do not have any intelligence about our friends?

Mr. Blais: Well, the fact is that we tend to have more trust in our friends, and therefore we tend to anticipate that we will not need to have intelligence-gathering operations against our friends. As you know, Canada even vis-à-vis our enemies has no aggressive intelligence-gathering operation. Canada basically gets information in the normal course of activities. Of course we have a system to protect our own national security within our boundaries, but in aggressive intelligence gathering, such as that of the American CIA, Canada has no such operation.

Mr. Ogle: One last question, then. At the present time, are any Grenadian police or troops of any kind being trained by Canadians, either in or outside of Canada—and I would include in that Grenadians.

Mr. Blais: Not to my knowledge. I know discussions are ongoing between External Affairs and the Americans and the Grenadians relating to some potential contribution that Canada might make within Grenada. But I do not have any familiarity with that.

Mr. Ogle: But discussions are going on right now?

Mr. Blais: As I understand it, they have been going on for some time. Canada has had some approaches. You might want to address your question to the Minister of External Affairs.

Mr. Ogle: Thank you.

The Chairman: Thank you very much.

Next on the list is the vice-chairman of the committee, Madam Appolloni.

Mrs. Appolloni: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, I have started to read the gold book, which I like all the others received very late this morning. I want to focus at the moment on your statement, in which you mentioned that \$25 million would be devoted to the training and employment of 5,000 young Canadians as the Canadian Forces

[Translation]

M. Ogle: A-t-on procédé à une attaque simulée sur une petite île?

VAm Mainguy: Je ne pourrais pas l'affirmer, mais c'est fort possible car dans cette région en particulier, il y a tout ce qu'il faut, comme je le disais.

M. Ogle: Monsieur le président, ma question s'adresse au ministre ou à un de ses collaborateurs. Les services de renseignements militaires canadiens étaient-ils au courant de l'invasion de la Grenade? Dans l'affirmative, combien de temps à l'avance le savaient-ils?

M. Blais: Pour ma part, je n'ai été mis au courant de l'invasion qu'au moment où elle a eu lieu. D'après les renseignements qu'on m'a fournis, le ministère de la Défense nationale ne savait pas qu'on se préparait à effectuer une opération militaire.

M. Ogle: J'aimerais bien savoir quel genre de renseignements militaires le Canada possède sur ses ennemis potentiels s'il n'en possède pas sur ses alliés?

M. Blais: Eh bien, nous avons toujours eu tendance à faire plus confiance à nos amis et par conséquent nous ne voyons pas le besoin de garder des renseignements sur eux en vue d'opération contre eux. Comme vous le savez, le Canada ne garde même pas de renseignements en vue d'opérations d'agression contre ses ennemis. En substance, nous obtenons nos renseignements suivant le déroulement normal des activités. Bien entendu, nous protégeons notre sécurité nationale, à l'intérieur de nos frontières, mais nous ne rassemblons pas de renseignements en vue d'une agression, comme le ferait la C.I.A. aux États-Unis. Le Canada n'a pas de tel service.

M. Ogle: Une dernière question. Actuellement, y a-t-il des troupes ou des policiers de la Grenade entraînés par des Canadiens, ici ou à l'extérieur du pays? Il pourrait s'agir de simples citoyens de la Grenade aussi.

M. Blais: Que je sache, non. Je sais qu'actuellement il y a des pourparlers entre le ministère des Affaires extérieures, les autorités américaines et grenadines concernant une contribution potentielle du Canada à la Grenade. Je ne connais pas les détails de la question cependant.

M. Ogle: Ces pourparlers ont lieu actuellement?

M. Blais: Un premier renseignement, ils se déroulent depuis un certain temps. On a pressenti le Canada, mais peut-être vaudrait-il mieux poser votre question au ministre des Affaires extérieures.

M. Ogle: Merci.

Le président: Merci beaucoup.

Sur ma liste j'ai maintenant le nom du vice-président du Comité, M^{me} Appolloni.

Mme Appolloni: Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, j'ai commencé la lecture du livre doré que j'ai reçu très tard ce matin, comme mes collègues du reste. Je voudrais revenir à votre déclaration car vous dites qu'on va consacrer 25 millions de dollars à la formation et à l'emploi de 5,000 jeunes Canadiens dans les forces canadiennes dans le